

**Renaissance and Reformation**  
**Renaissance et Réforme**



**Sebastiani, Valentina. *Johann Froben, Printer of Basel. A Biographical Profile and Catalogue of His Editions***

Marie Barral-Baron

Volume 41, Number 4, Fall 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061955ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061955ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Barral-Baron, M. (2018). Review of [Sebastiani, Valentina. *Johann Froben, Printer of Basel. A Biographical Profile and Catalogue of His Editions*]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 41(4), 275–277.  
<https://doi.org/10.7202/1061955ar>

**Sebastiani, Valentina.**

***Johann Froben, Printer of Basel. A Biographical Profile and Catalogue of His Editions.***

Library of the Written Word, 65. Leyde : Brill, 2018. xii, 830 p. + 48 ill. ISBN 978-90-04-36031-0 (relié) 215 €.

C'est un travail majeur qu'offre Valentina Sebastiani à la communauté érasmiennne et, plus largement, à l'ensemble des spécialistes du XVI<sup>e</sup> siècle. Cet imposant volume de plus de 800 pages s'intéresse en effet à la vie et à la production imprimée d'un des plus grands imprimeurs de son temps, le fameux Johann Froben (vers 1460–1527). Si le nom de ce dernier est resté célèbre et a traversé le temps, notamment pour avoir été l'imprimeur officiel des magnifiques ouvrages d'Érasme (vers 1467–1536), et plus largement pour sa contribution exemplaire à l'histoire de l'imprimerie et à l'Europe de la culture, force est de constater qu'il n'existait jusqu'à présent aucune étude fondatrice sur ce personnage clé de l'humanisme du premier XVI<sup>e</sup> siècle. De manière assez surprenante, alors que le monde de l'imprimé a été étudié à de nombreuses reprises, V. Sebastiani souligne, dans son introduction, combien l'image de Froben demeure floue, voire « ambiguë », tandis qu'aucun catalogue raisonné de ses éditions n'existe encore à ce jour (1). C'est afin de combler ces deux lacunes que cet ouvrage est né et les deux parties qui le structurent répondent précisément à ce défi puisque la première est consacrée à la figure de Johann Froben tandis que la seconde offre un extraordinaire catalogue des publications de ce dernier de 1491 à 1527.

Organisé en deux parties, le volume frappe par la simplicité de sa construction et sa grande lisibilité. Mais cette simplicité n'est qu'apparente : il suffit de se plonger dans la première partie de l'ouvrage pour en être convaincu, tant l'auteur déploie une analyse extrêmement fine de la personnalité de l'imprimeur et a recours pour l'éclairer à une grande variété d'archives pour la plupart inédites. Ce premier temps est divisé en deux chapitres : s'il s'agit tout d'abord d'explorer la formation de Froben et les fondations de sa carrière, c'est la relation spécifique qui lie Froben à Érasme de 1513 à sa mort qui est étudiée en un second temps. Ainsi, V. Sebastiani retrace l'histoire de l'imprimeur, de sa naissance sans doute dans la cité de Hammelburg, petite bourgade allemande non loin de Würzburg, dans les années 1460 (9), jusqu'à son installation à Bâle à la fin de l'année 1490. De 1490 à 1492, comme le montrent clairement les

registres de la cité, Froben est capable de payer huit florins pour sa résidence officielle à Bâle et son inscription dans la guilde des imprimeurs. Au fil des pages, l'auteur explique la difficulté pour les officines d'imprimerie du temps de résister à la concurrence et de survivre économiquement. Le risque de banqueroute est omniprésent et il faut être bien entouré et conseillé pour réussir dans le métier : comme Boniface Amerbach, dont la correspondance témoigne de ses stratégies pour maintenir ses fructueux partenariats (15), Froben apprend et se forme notamment lors d'un séjour auprès du grand imprimeur Koberger à Nuremberg en 1486. Au fil de ce premier chapitre, qui révèle de nombreux traits inédits de la figure de Johann Froben, Sebastiani dévoile à son lecteur les coulisses du métier d'imprimeur, mais aussi les soucis financiers, les ambitions et la formation de ces hommes du livre. Elle expose également les premières publications de Froben (notamment l'édition d'une Bible aujourd'hui encore conservée par 275 bibliothèques à travers le monde) et souligne la formidable beauté des éditions de Froben qui explique l'excellente réputation dont il jouit très rapidement. Afin de bien cerner la célébrité de Froben en son temps, l'auteur dresse un tableau des imprimeurs allemands alors les plus doués (31–38) : les noms d'Amerbach, Petri, Koberger apparaissent très nettement, tandis que ceux de James Wimpfeling et Conrad Leontorius sont également cités. Dans le second chapitre, l'auteur se penche sur la relation singulière qui unit Froben à Érasme de 1513 à 1527 puisque ce dernier le choisit comme son imprimeur attitré. Si ces pages intitulées « The privilege of publishing Erasmus (1513–1527) » (39–79) revisitent un sujet bien connu, mis en exergue encore récemment par Karine Crouzas et Alexandre Vanautgaerden, elles apportent pourtant des éléments nouveaux et stimulants. Par exemple, grâce à une recherche rigoureuse et systématique dans les archives judiciaires (« Gerichtsarchiv ») de Bâle, V. Sebastiani réussit à retracer comment Froben devient le propriétaire d'une superbe demeure dans laquelle il accueille Érasme à partir de 1522 (58). Mais surtout, grâce à une lecture minutieuse de ces mêmes archives, l'auteur révèle une dimension de la vie privée de Froben qui n'avait jamais été soulignée auparavant : la bigamie probable de l'imprimeur qui aurait épousé Walpurg (à une date inconnue) et qui aurait également accueilli sous son toit, de manière illégale, Gertrud. Cette découverte tardive tient sans doute au fait que Froben lui-même a tenté de déguiser, avec une malice certaine, et cela même dans les actes officiels, sa situation matrimoniale illégitime. Avec finesse (89 : note 80), Sebastiani relève et étudie par exemple les mots

employés dans un acte d'achat daté du 18 décembre 1521 dans lequel Gertrud est qualifiée de « Husfrow » (concubine) et non de « Ehefrau » (épouse). Cette découverte lui permet ensuite d'interroger à nouveaux frais l'autorité d'Érasme (qui n'ignore rien de la situation irrégulière de son imprimeur) dans la maison de Froben, son rapport aux femmes, la question de l'impression des œuvres de Luther et, enfin, la mort déchirante de son ami Johann Froben.

Dans une seconde partie, V. Sebastiani offre un majestueux catalogue des publications de l'officine de Johann Froben à Bâle de 1491 à 1527. Proposé suivant un ordre chronologique, ce catalogue inclut également les livres qu'il a imprimés en association avec Johann Amerbach et Johann Petri, entre 1496 et 1512. Au fil de 623 pages (89–712), un catalogue rigoureux et systématique est proposé au lecteur : les normes de cette bibliographie analytique sont exposées en détail (83–85). C'est alors un vrai bonheur de circuler au sein de cet ensemble d'ouvrages imprimés par Froben, d'en comprendre les cohérences, les sinuosités chronologiques, mais aussi et surtout d'en découvrir la fabuleuse variété et l'extraordinaire précision. Il n'est pas possible ici de résumer la richesse de ce catalogue, mais il faut souligner que celui-ci est en outre accompagné d'un appareil critique très complet puisque, après avoir donné en une liste annexe les ouvrages supposés avoir été publiés par Froben, l'auteur propose de nombreuses illustrations parfaitement reproduites de pages de titres richement encadrée ou de marques d'imprimeurs, et également une bibliographie sur Johann Froben, une bibliographie plus générale, et enfin six précieux index. Sans nul doute, V. Sebastiani a accompli un travail herculéen dont Érasme ne pourrait qu'être fier ! Et si elle a rendu à l'imprimeur Froben ses lettres de noblesse, elle offre aussi à tous les spécialistes du premier XVI<sup>e</sup> siècle un outil de travail exceptionnel destiné à faire date.

MARIE BARRAL-BARON

Université de la Franche Comté